

Daniel PIERREJEAN



Memphis Belle

Pièce théâtrale



Daniel Pierrejean

Memphis Belle

Pièce théâtrale



Éditions EDILIVRE APARIS
(Collection Coup de cœur)
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS (Collection Coup de cœur)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 - Fax : 01 41 62 14 50 - mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-9008-7

Dépôt légal : novembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

En 1944, le Département de la guerre américain avait lancé « *The Memphis Belle : A Story of a Flying Fortress* », un film documentaire relatant les 25 missions et le retour à la maison de l'avion. C'était un film documentaire d'une durée de 45 minutes réalisé en 1943-1944 par William Wyler, l'un des réalisateurs en vogue recrutés par l'armée US et surnommés les « colonels d'Hollywood » envoyés sur le front et embarqués à bord du *Memphis Belle*. Il retraçait la mission du bombardier sur Wilhelmshaven, en Allemagne, le pilonnage de la base navale et des chantiers navals.

C'était une véritable opération de propagande visant à faire comprendre les enjeux des bombardements aériens par les Alliés en général et par les Américains en particulier. On soulignait que ces missions étaient dangereuses et entraînaient de fortes pertes, ce qui obligeait à recruter sans cesse de nouveaux équipages...



Mais la pièce maîtresse de l'opération de propagande était bien l'implication directe, sous l'œil des caméras, de l'acteur à succès Clark Gable.

L'acteur Clark Gable avait même été mis à contribution pour cinq missions, dont une au-dessus de l'Allemagne, la plus médiatisée d'entre elles. C'était l'acteur le plus connu, sous contrat avec les studios de la Metro Goldwyn Mayer (MGM). C'était sans aucun doute la tête d'affiche de cette opération de propagande. Trois années après avoir connu le succès retentissant du film *Autant en emporte le vent*, il avait rejoint l'*US Army Air Forces*.

Son mariage en 1939 avec sa troisième femme, l'actrice Carole Lombard, avait été l'épisode le plus heureux de sa vie personnelle mais tout cela allait se terminer par un drame. Le 16 janvier 1942, alors qu'elle était en tournée pour vendre des bons de guerre, la comédienne devait disparaître dans le crash de son DC3 qui s'était écrasé dans une montagne, près de Las Vegas.

En cette même année 1942, suite au drame, ravagé par le chagrin, Clark Gable avait rejoint l'*US Army Air Forces*. Avant sa mort, Carole Lombard lui avait suggéré de participer à l'effort de guerre et il allait suivre à la lettre ce qui lui avait dit la femme de sa vie. Mais la MGM était forcément réticente à le laisser partir. Finalement, Gable avait reçu une « affectation spéciale » dans les forces armées aériennes.

Durant une bonne partie de l'année 1943, Clark Gable avait été en poste à la base aérienne de Polebrook, dans le Northamptonshire, pour un plan de recrutement de mitrailleurs pour les B17. Il avait été

formé avec le 351^e Bomber Group, à Bigs Army Air Base au Texas, en compagnie de six hommes de l'unité cinématographique et à la Pueblo Army Air Base, dans le Colorado.

Ses missions de combat, en tant que mitrailleur-observateur, avaient commencé dans l'une des B17 Flying Fortress, le 4 mai 1943, lors d'un raid sur la Belgique, contre les usines Ford et General Motors.

Quelques semaines plus tard, le 10 juillet 1943, il avait participé au bombardement de l'aérodrome de Villacoublay, en France. Puis, le 24 juillet, son appareil avait attaqué les usines de produits chimiques Norsk Hydro, en Norvège.



Mais ce fut surtout le 12 août 1943, qu'il avait mené avec l'équipage de son bombardier, la mission la plus dangereuse, au-dessus du territoire allemand. Son B 17 avait bombardé une usine de pétrole synthétique, à Gelsenkirchen, dans la Ruhr. Son appareil avait été touché assez sérieusement et avait

perdu l'un de ses moteurs. 11 Fortress du 351^e Bomber Group avaient été plus ou moins endommagées. La mission avait mal tourné. L'un des hommes de l'équipage avait été tué et deux autres blessés assez sérieusement.

Clark Gable, mitrailleur dans la tourelle dorsale avait ouvert le feu contre des chasseurs allemands qui avaient riposté. Un obus de 20 mm avait touché la botte de l'acteur et lui avait frôlé la tête, heureusement sans exploser.

